Tendances slam

Vous prendrez bien un petit vers?

Le slam sort la poésie des librairies pour la confronter à la scène, à la rue ou même au langage numérique.

Outre les publications différent, du rappeur solidement au poète français contemporain

Tendance

Un verre offert contre un poème lu... Les bars parisiens ouvrent leurs soirées à cette poésie issue du rap et lancée par l'Américain Saul Williams. *Pages 36 et 37*

Maintenant, 22 heures. Tandis que la France s'endort devant son poste de télévision, quelques noctambules se réunissent rue Lacépède, bar situé au 102 du boulevard de Ménilmontant. Les habitués commencent à se répartir autour d'une scène improvisée dans un coin du [illegible] premier orateur, la trentaine, rigolard et lunetté, s'empare du micro, [illegible] Hôt balance son premier texte: «Je vous rêve en tirs groupés/Je suis l'animal sensible/Je me fous de trois-trois!/Le destin commun c'est pas le mien.» La soirée peut commencer ici. Un jeune novice, Maxime, lira le matin pour lui succéder, et réunir libellule pour son premier poème, *En verre contre tout* ou son "refuge poétique"? Qui n'a jamais rêvé de [illegible] ses feuilles de papiers? Que les feuilles de papiers s'envolent pour aller survoler ses victimes autour d'une bière, suivant la règle de chaque poème un poème = un verre offert. Suivre à la tradition selon laquelle, autrefois, [illegible] de poèmes se payaient leurs dettes à coups de gnons sans.

Un scénario. La tradition [illegible] au nom «Slam» — en phonétique «balancer». Mais pour bien comprendre il faut remonter aux ruches afro-américaines du [illegible] et aux mythiques joutes oratoires organisées par Marc Smith au bar le Sidi de Chicago en 1987, où les [illegible] s'affrontaient dans des «slamming» qui se terminaient parfois en match de [illegible]. Le mouvement gagnera ensuite New-York et le Nuyorican Poets Café pour être mêlés parfois sensiblement au rock, parmi les grands du hip-hop (Erika Badiuh ou Mos Def), un jeune prodige de 18 ans Saul Williams. Couronné comme auteur principal du film Slam de Marc Levin (coauteur à Cannes en 1998), Williams aura été [illegible] du slam en France.

Arrivée beaucoup plus tard [illegible] est naturellement très différente de la version américaine, dont elle emprunte le débit et le bout, mais sans la rencontre [illegible] gouvernée par «Et on, au fond, c'est la poésie qu'elle entre dans la rue, sous forme d'art oratoire, explique Christine Gabin, directrice de Slam Productions. Entre la harangue et l'improvisation.» Le contact direct avec l'auditoire, le gestuel, les émotions du poète vont contre de son esthétique.

Le texte d'abord. «André Gide disait d'un livre qu'il n'était mauvais que si le lecteur en sort intact, je dirais d'un slam qu'il n'est [illegible] auditeur en est indemne. Le texte n'est pas mis en l'avant, l'opposé, on le contraire du [illegible] texte écrit, c'est une [illegible], explique Nada, alias l'Ange noir, qui trempe sa plume dans les plus sombres [illegible] de la littérature d'ironie, parue en [illegible] quelques [illegible] et le [illegible] pour être [illegible] sur [illegible] Elle [illegible] le temps d'une soirée. «J'ai découvert le slam par hasard en passant boire un verre un soir à l'Abreuvoir, se rappelle la jeune Nina Nourmac. Depuis j'en [illegible] différent.» A l'Abreuvoir, dans le XIXe arrondissement, le propriétaire [illegible] vendredi, le propriétaire [illegible] mois dans une [illegible] du rapeur allobroge au prof de [illegible] du rappeur [illegible] Le texte [illegible] [illegible] [illegible]